

Paroles de « L'oiseau Liberté »

Ce n'est pas un adieu c'est juste un au revoir
Nos Internationales battront toujours l'espoir
Et si nos frères tombent nous chanterons leur mémoire
Et si c'est sous les bombes que s'écrit notre histoire
Nous resserrerons nos rangs nous planterons nos croix
Nous combattons les vents de qui nous combatta
Comme un oiseau blessé dans la nuit volera
Mon oiseau liberté qui repart au combat

S'il faut mourir d'amour mourir de liberté
Partir comme un oiseau qui s'en est envolé
Alors oui que je meure comme un drapeau dressé
Une rose tendue face aux fusils pointés
Une rose en martyr pour nos humanités
Juste un bouquet d'amour pour nos amis tombés
Qui n'ont oui que leur fleur à offrir au bûcher
Qu'une fleur à leur tendre à ces fusils pointés

Que se lèvent tous ceux qui ont le même dieu sur Terre
Puisque le dieu des dieux oui c'est d'aimer son frère
Quelle que soit la douleur des blessures de nos âmes
De mon pays qui pleure quand on touche à la flamme
Quels que soient les cimetières enfants de notre patrie
La force des lumières tire plus loin qu'un fusil

Mon pays des Lumières il est l'heure de s'unir
Ton drapeau triste France il est l'heure de brandir
Que flotte pour toujours de ce vendredi noir
Mon pays liberté le drapeau de l'espoir

Un jour l'oiseau m'a dit comme un souffle printemps
Qu'un jour prochain oui sur la terre de nos enfants
Il n'y aura plus la guerre il n'y aura plus le sang
Y'aura plus ces misères qui nous cernent à tous vents
Mon oiseau liberté ne craint pas les fusils
Il ne craint pas les balles de toutes tyrannies
Et même s'il s'envole tué par l'infamie
Renaîtra de ses cendres mon oiseau infini

Il repart au combat sous le ciel de novembre
La lumière renaîtra pour de meilleurs septembres
Il repart au combat face à l'ombre des nids
Il repart au combat contre la triste vie
Il vole sur les plaines il s'en va triste plume
Sous le chant de nos peines sous le chant de la lune
Au vent soufflant les terres qu'on martèle à l'enclume
Nous chantons nos prières pour que la nuit s'allume

Chante avec moi frangin pour notre mère la Terre
Qu'ici-bas il n'est rien qui ne fasse lumière

Nous sommes tous en chemin vers l'obscur ou le clair
Et perdus dans l'écrin de notre mère la Terre
Envolés sur le dos de l'oiseau liberté
Emportés par les crocs de la haine incarnée

Si nous sommes cernés par tous les terrorismes
Ceux du son de la haine ou ceux de nos fascismes
S'il faut plus qu'une armée pour protéger nos livres
On ne combat jamais mieux qu'en ouvrant des livres

Pour ceux-là fusillés qui pour l'éternité
Resteront le symbole de notre liberté
Nous chantons nos prières nous chantons pour la Terre
Nous chantons la lumière contre l'obscurité
Tous les peuples du monde pour lever liberté
Quelles que soient les prières pour ne pas oublier
Mains tendues à leurs frères contre fusils pointés
Que nous sommes sur la Terre tous frères d'humanité

Nous sommes fils des Ardennes nous sommes fils de Provence
Puis jusqu'aux Aquitaines nous sommes la France
Nous sommes pays du libre pays de tolérance
Face à l'assassin nous offrons l'innocence
De l'oiseau liberté face aux horreurs mitrailles
Nous ne quitterons jamais oui le champ de bataille
Nous n'avons qu'un seul dieu c'est la vie sur Terre
Nous n'avons qu'un seul dieu c'est d'aimer son frère

Mon oiseau liberté ne craint pas les fusils
Il ne craint pas les balles de toutes tyrannies
Et même s'il s'envole tué par l'infamie
Renaîtra de ses cendres mon oiseau l'infini

Et même s'il s'envole tué par l'infamie
Renaîtra de ses cendres mon oiseau l'infini